

# Le binioù, le joueur de fifre et l'Empire (1re partie)

Ar binioù-kozh, lo flestelaire und der Kaiserreich.

## Partie 1 : la France, la République, la laïcité

La France n'est pas une évidence ; ni ethnies, ni frontières, ni religion, ni aucune certitude venue du fond des âges, rien qui borne, rien d'intangible, ne désigne cette étrange nation ; la France est une inquiétude permanente.

Construction éminemment politique, la France a cette fragilité qu'ont les hautes idées, sa simplicité est exigence, et son complexe assemblage se fait bien en avant du quotidien vulgaire. La France est au-delà d'elle-même rebelle à l'étiage ; soumise elle deviendrait inutile.

Dans cette alchimie renouvelée sans cesse, le débat régionaliste a toujours en France une acuité particulière, il est le lieu où se cristallisent diverses oppositions politiques ou sociales et nombre de tensions. Certains voudraient en faire le révélateur d'un mal puissant, congénital de la nation française ; d'autres un tremplin pour une modernité nouvelle vers un conglomérat improbable de baronnies étriquées. « C'est le malheur du temps que les fous guident les aveugles » se plaint Shakespeare par la bouche du Roi Lear, mais à Corte ou à Lorient les fous sont bien souvent de cyniques simulateurs et les naïfs qui les écoutent devraient se souvenir que la cécité permanente est la mort.

Forces d'arrachements, les régionalismes n'existent qu'en rapport avec la France, leur capacité à mobiliser contre Elle est leur seule importance ; ce qu'ils portent n'est pas nouveau, en d'autres temps ces Janus se nommaient la Fronde, Girondins, ou retour aux valeurs paysannes ; dans l'histoire de notre république c'est aux « 10 Juillet (1940) » que

répondent les « 10 Août (1793).